

# **Tou-te-s en grève et dans la rue le 29 septembre !**

## **Salarié-e-s de l'associatif, toutes les raisons de lutter :**

### **Tout ce qui ne va pas depuis longtemps et que la politique du gouvernement aggrave :**

- Des contrats précaires et des salaires au rabais en milieu associatif, qui participent à une pénurie du recrutement dans plusieurs secteurs et une perte de sens au travail ;
- Un nouveau projet de réforme des retraites pour travailler plus et toucher moins, une nouvelle attaque sur le régime d'allocations chômage ;
- La dégradation des services publics, le transfert de missions de service public vers les associations et des subventions qui diminuent, le tout entraînant des burn-out de travailleur·euse-s et la maltraitance des personnes accueillies.

### **Les prix augmentent mais nos salaires pas à la même vitesse :**

- Selon l'INSEE, l'inflation galope avec une augmentation des prix de 6,1 % sur un an (prévision de 7 % à fin 2022) ;
- Selon une enquête réalisée cet été auprès de nos adhérent·e-s, sur 63 associations concernées, il n'y avait eu des augmentations de salaire que dans 39 d'entre elles. Et encore, la plupart du temps, il ne s'agissait que d'1,5 à 3 % depuis septembre 2021 ;
- De plus en plus les salaires évoluent de manière individuelle, indépendamment de l'ancienneté ou de l'inflation. Dans les associations liées à une convention collective, les directions se font tirer l'oreille pour suivre les maigres augmentations négociées et ne vont pas au-delà.

### **↓ Vous dites votre ras-le-bol :**

- « Mon salaire est plus bas que si je travaillais dans le privé. J'ai accepté cela des années car le sens de mon travail était plus important que tout. Aujourd'hui, je n'ai ni salaire décent, ni sens dans mon travail. » ;
- « On est tellement à flux tendu qu'on arrive même plus à trouver une demi-journée pour aider nos collègues sur des événements. Le pire c'est que notre Direction en profite pour accuser le télétravail qui tuerait le collectif » ;
- « Au vu de mes responsabilités et de la charge mentale, je considère mon salaire encore trop mince. Avec l'inflation actuelle je sens nettement une diminution de mon pouvoir d'achat et dois faire toujours plus attention... » ;
- « Les réponses des patrons associatifs : "pas de trésorerie suffisante", "ça va, y'a pire ailleurs", "Vous êtes bien lotis ici", "on assume ce turnover"... ».

### **Le syndicat Asso-Solidaires demande, avec l'Union syndicale Solidaires :**

- Un Smic à 1 700 euros net ;
- L'égalité salariale et la revalorisation des métiers les plus féminisés
- Des augmentations de salaires, pensions, minima sociaux de 400 euros ;
- Un écart de salaires de 1 à 5 maximum entre les plus bas et les plus hauts salaires.

Et il y a un avenir qui nous inquiète : de sécheresses en tornades, l'été nous a montré que la crise climatique avait commencé.

**Fin du monde et fin du mois, il est urgent d'agir !  
Rejoignez l'action !**

**RDV :**

**Départ groupé devant HI à 11h !**

Sinon RDV directement au camion de Solidaires à la Manufacture des Tabacs

## Une dévalorisation de nos métiers et expériences

De plus en plus, nos Directions nous expliquent que le salut viendrait du secteur privé et de ses « bonnes pratiques » : open-space et flex-office, charabia incompréhensible sur toutes les slides, « lean management » qui simplifie tout, les indicateurs clés qui permettent un vrai pilotage... On retrouve partout des consultances de cabinets spécialisés dont les méthodes et les solutions sont pourtant décriées partout ailleurs et sont déjà abandonnées par le « secteur privé » : On recycle chez nous ce qui n'a pas marché ailleurs ! Ces personnes extérieures, qui ne connaissent en réalité rien du tout à nos métiers, nous expliquent avec beaucoup de condescendance ce qui est bon pour nous :

« Tu as trop de travail ? » - Hop, on simplifie le process, comme si c'était le process qui travaillait à notre place !

« Ça ne fonctionne toujours pas » ? - Hop, on refile le boulot aux collègues !

« Ce n'est toujours pas OK » ? - Hop, on va dire qu'on n'a plus à le faire, que c'est de la « surqualité » !

### « On ne sait même plus à quoi ça sert ! » **STOP !**

On passe désormais une partie importante de nos journées à faire des tâches qui n'ont aucune utilité pour notre mission sociale. Ça ne sert trop souvent qu'à rassurer et flatter nos Directions qui peuvent alors faire des communications pleines de # sur LinkedIn ou dans leurs réseaux.

Au final, les collègues tombent malades, baissent les bras, ne voient plus aucun sens à leur travail, démissionnent ou faute de solution de repli, souffrent de manière plus ou moins visible. Ne soyez pas dupes, ce phénomène que des Directions associatives mettent sur le compte du COVID, du télétravail ou de « la crise », n'est que le résultat du détricotage organisé de nos valeurs associatives, au nom d'une rentabilité qui n'a pas lieu d'être ! Les inspecteurs et inspectrices du travail sont de plus en plus mobilisées dans nos associations, et certaines se voient mises en demeure pour rétablir des conditions de travail décentes.

Perte de sens + conditions de travail dégradées + salaire bas = SOUFFRANCE AU TRAVAIL

### Les attaques du gouvernement contre les droits sociaux, ça tape encore plus fort pour les salarié-e-s de l'associatif !

- Petits salaires + périodes de chômage + inégalités femmes-hommes = non à une réforme des retraites qui dégradera encore les pensions qu'auront les retraité-e-s de l'associatif,
- Petits salaires = petites allocations, non aux attaques successives contre le régime d'assurance chômage,
- Mauvaises conditions de travail + associations qui font le boulot des services publics dégradés + baisse des moyens aux associations = ras le bol de la souffrance au travail des salarié-es de l'associatif et de la maltraitance des personnes accueillies dans nos associations...

### Vous dites votre ras-le-bol :

- « Même nos financeurs trouvent qu'avec de tels salaires, c'est normal qu'on n'arrive pas à recruter »
- « Quand j'ai choisi ce travail, je me doutais que je ne connaîtrais jamais d'augmentation importante, mais je ne me doutais pas qu'au bout de deux ans à peine, je connaîtrais un tel abaissement de mon niveau de vie... »
- "Dans mon association, la Direction n'a pas voulu octroyer une augmentation collective fixe pour tout le monde mais plutôt un pourcentage. Résultat, les plus bas salaires ont une augmentation ridicule et ceux qui bénéficient déjà des plus gros salaires ont une augmentation importante. Et la Direction fait courir la rumeur que les salariés en veulent aux cadres !"

## Mobilisons-nous le 29 septembre et après !



**ACTION DES SALARIÉ-E-S  
DU SECTEUR ASSOCIATIF**

Syndicat Asso - 31 rue de la grange aux belles 75010 Paris  
contact@syndicat-asso.fr - syndicat-asso.fr